Bibliothèque cantonale Sion

№ 125 — 6me année | Le numéro 5 centimes | Samedi 24 Octobre 1908

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	**6.50**	**3.25**	**2.—**
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine . .	**11.—**	**5,50**	**3.—**
Envoi par numéro . .	13.60	6.80	3.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance.
Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément au prix de fr. **0.60** par semestre.

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée

Administration & Expédition :
SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace . . .	0.10	0.20	0.30
Réclames		0.40	

Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal" à Sion

Machines à coudre américaines

Importation directe et seul concessionnaire pour la Suisse

Davis à entraînement vertical
Davis à navette centrale
Sterling à navette vibrante, etc.

Grande facilité de paiement

Catalogues et échantillons de couture expédiés franco sur demande

10 ans de garantie sur facture

Pianos et Harmoniums de fabrication américaine.

Poussettes et Régulateurs

J. F. DONZÉ, mécanicien,
au Landeron, (Neuchâtel)

A l'Horlogerie Neuchâteloise
BÉGUELIN & ROBERT-TISSOT
Avenue du Midi et Route d'Evolène
(*Nouvelle maison DELGRANDE*)
SION

Montres garanties pour Dames et Messieurs,
en or, argent, métal et acier
PIECES SIMPLES & COMPLIQUÉES en tous genres
Seuls dépositaires pour le Valais, de la montre de précision : **Rhetia**
Régulateurs - Pendules - Réveils
BIJOUTERIE & ORFÈVRERIE
LUNETTERIE & ARTICLES D'OPTIQUE

Réparations de montres, pendules, etc. soignés et garantis par 20 ans d'expérience dans la fabrication et la remise à neuf de l'horlogerie; de même pour les autres articles ci-dessus.

Le magasin est fermé les dimanches et jours de fête

J. E. MUGNIER
Rue de la Dent-Blanche SION

Ustensiles de ménage émaillés — Fer battu — Fer blanc — Verrerie — Toiles cirées - Nappes - Mercerie - Jouets etc.. PRIX RÉDUITS

Avant de faire vos achats de chaussures, visitez le magasin de

E. & E. MOSONI RUE du GRAND PONT SION

Grand assortiment de chaussures en tous genres
Spécialité de souliers forts pour la campagne, garantis pour la solidité. Prix très avantageux

OCCASION *Stock de souliers de travail pour hommes, garantis de bonne qualité : liquidés au prix de fr.* **7.50** *la paire*

Instruments de musique
A. DOUDIN, Bex
Fournisseur de l'Armée fédérale

Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fourniture pour **tous les instruments.** Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. *Cordes renommées.* 415

Nicklage — Argentures

Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous serez mieux servis et à meilleur marché.

Pommes de terre de Sion
à vendre. — S'adresser à
Export-Agricole, Sion

Nervosan Dernière conquête dans le domaine médical
Recommandé par les médecins contre la
NERVOSITÉ
Anémie, pauvreté du sang, manque d'appétit, migraine, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains, suite de mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie sous toutes ses formes, épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs.
Remède fortifiant, le plus intensif, de tout le système nerveux.
Prix Frs. 3.50 et 5 frs.
Dépôt à Sion, Pharm. V. Pitteloud

RETARDS
Douleurs. Suppression
Pilules du mois. Aucun cas ne résiste. Les seule véritables, infaillibles sans dangers, 15 ans de succès. Nombreuses attestations. Fr. **5 la boîte contre remboursement.**
Articles d'hygiène
Mme BUFFE 9 rue de Chantepoulet, GENÈVE.

TENDEZ LA MAIN A LA FORTUNE
Grande Loterie d'Argent
garantie par l'Etat de HAMBOURG
consistant en 100000 Billets, dont 48405 Lots et 8 primes
partagés en 7 classes.
La somme totale des prix s'élève à
Neuf Millions 841476 Marcs
Le plus gros lot au cas le plus heureux suivant § 9 du plan sera
600000 Marcs ou 750000 Francs
spécialement

1	à	**300000**	= **300000**
1	à	**200000**	= **200000**
1	à	**100000**	= **100000**
2	à	**60000**	= **120000**
2	à	**50000**	= **100000**
1	à	**45000**	= **45000**
2	à	**40000**	= **80000**
1	à	**35000**	= **35000**
2	à	**30000**	= **60000**
7	à	**20000**	= **140000**
1	à	**15000**	= **15000**
11	à	**1000**	= **11000**
46	à	5000	= 230000
103	à	3000	= 309000
163	à	2000	= 326000
539	à	1000	= 539000
693	à	300	= 207900
29098	à	169	= 4917562
17739	à	M. 200, 144, 111, 100, 78, 45, 21.	

Les jours de tirages sont fixés par le plan officiel, qui sera joint gratis à toute commande. Après chaque tirage nous enverrons les listes officielles et effectuerons promptement le paiement des prix.
Pour le prochain premier tirage des gains de cette grande Loterie d'Argent **garantie par l'Etat**, est le prix pour un

entier billet original		**Fr. 7.50**
demi	„ „	**„ 3.75**
quart	„ „	**„ 1.90**

contre mandat de poste ou de remboursement. Nous prions de nous faire parvenir les commandes le plus tôt possible en tous cas avant le
31 octobre
Kaufmann & Simon
Maison de banque et change à Hambourg.

Guérison
par la méthode simple
J. Kessler
dans la plupart des cas de rhumatisme (aussi anciens), maux d'estomac persistants, goîtres et gonflement du cou, abcès dangereux, blessures etc. au moyen des remèdes simples et inoffensifs de
J. Kessler
succ. **Albin Müller, Eschenz,** Thurgovie. Certificats et attestations sur les résultats obtenus gratis et franco.

ON CHERCHE
pour Nyon (Vaud) une jeune fille robuste, pour la tenue d'un ménage soigné et s'occuper de deux enfants.
Entrée de suite.
Adresser les offres à Monsieur Lüscher, atelier de photographie **Nyon.**

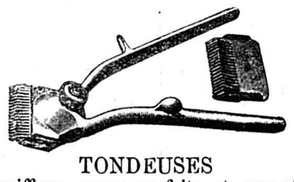
Tout Rhume de cerveau, même le plus tenace disparaît comme par enchantement par l'emploi du
RHUMICIDE St-PIERRE
flacon 50 cts Seul fabricant
Pharmacie St-Pierre, LAUSANNE

Beaucoup de 1000 épargnez-vous

10 dz. de pincettes et 1 corde à lessive 20 mètres	Fr.	**2.—**
8 pts. de poudre à lessive av. primes	„	**2.—**
6 grandes pièces de savon blanc	„	**2.—**
1 planche à lav. et 2 p. de poudre. à les.	„	**2.—**
140 boîtes d'allumettes	„	**2.—**
1 chemise pr. Mr. première qualité	„	**2.—**
3 paires de bretelles hercules	„	**2.—**
2 caches-corsets, pareil, travail à la main	„	**2.—**
1 beau corset avec busc hercule	„	**2.—**
1 pairre de caleçon ou une chemise pour Dames	„	**2.—**
100 belles cartes postales illustrées	„	**2.—**
2½ m. d'étoffes pr. blouses ou tablier	„	**2.—**
8 bobines de fil p. machine 500 Yards	„	**2.—**
1 jupon futaine pr. Dames	„	**2.—**
1 tapis de lits, couleur, grandeur cm. 140/190	„	**2.60**
2 pr. de chaussettes en laine pr. Mr.	„	**2.—**
1 pr. de caleçon p. M. ou 1 camisole	„	**2.—**
1 camisole pour Dame	„	**2.—**
4 m. d'étoffes pour essuie-mains	„	**2.—**
1 belle blouse de futaine	„	**2.60**

Toutes commandes de Fr. **6.** donne droit à un beau cadeau
Envoi de H. MAAG, Töss (Zurich)

SENORITA



TONDEUSES 6-12
pour coiffeur, coupe parfaite et garantie, 3 et 7 mm. fr. 5.50. La même coupe 3,7 et 10 mm. 6 fr. Tondeuse chevaux 3.50. La même avec une seule vis, 4,50
Rasoir diplômé pour coiffeurs, évidé, garanti 5 ans avec étui 2.50. Cuir à rasoir avec étui et pâte 1.— Tasse nickel pour la barbe 1.— Poudre de savon, la boîte 0.50 Pinceaux à barbe 1re qualité 0.50
Nouveau Rasoir mécanique, 2 lames de rechange, dans un bel écrin Fr. **5.**
Envoi contre remboursement.

Armes à feu

Flobert		fr. 2.50
Revolver 6 coups 7 mm. depuis	„	5.50

Ls. ISCHY, fabricant, Payerne S.

Bicyclettes Colombe et Touriste, modèles 1909, garanties 1 an, de fr. **115.—.**

Enveloppe de fr. **6.—**, chambre à air fr. **4.0. Motos Zedels** depuis fr. **175,** marche garantie. **Machines à coudre** de fr. **45.** Rabais important aux marchands. — Catalogue franco.

„PELLICULINE"
Pommade antipelliculaire Bergmann & Co., Zurich,
pour les soins de la tête. Après quelques jours d'emploi, cette pommade fait disparaître les pellicules. — Succès garanti. — Nombreuses attestations.
En vente chez **J. Erné, coiffeur, Sion**

Chaussures
Wilh. Gräb
Zurich
4 Trittligasse 4
Marchandise garantie et solide
Catalogue illustré (contenant 400 articles) gratis et franco
entre autre, articles recommandés :

	Frs.
Souliers forts p. ouvriers	7.80
Bottines à lacer, pour hommes, très fortes	9.—
Bottines élég., avec bouts, à lacer, pour hommes	9.40
Pantoufles pour dames	2.—
Bottines à lacer, très fortes, pour dames	6.40
Bottines élégantes, avec bouts, à lacer, p. dames	7.20
Souliers pour fillettes et garçons No. 26 à 29	4.20
„ 30 à 35	5.20

Envoi contre remboursement
Echange franco
Maison de toute confiance, fondée en 1880.
CULOTTE DE PEAU

TIRAGE
BALSTHAL irrévocable le 29 octobre à SION. PLANFAYON, 30 octobre.
LOTS
de fr. 40,000, 20,000, 15,000, 10,000, etc. des loteries de **Balsthal, Planfayon, Neuchâtel,** (2e série), **Bouveret et Ried-Mörel.** Envoi des derniers billets contre rembours par le **Bureau central,** rue de la Poste, N° 4, **St-Maurice.**
Les billets sont aussi en vente peu de temps encore à la **Bibliothèque de la Gare,** chez Mme Boll nég., et chez M. Ganter, Coiffeur, à Sion, et chez tous les autres revendeurs.

Plus de Goître !
STRUMALINE
SOUVERAIN contre le *gros cou.*
Dépôts dans toutes les pharmacies. ooooooo
Dépôt général : **D. Grewar, Meiringen.**
Prix du flacon : fr. 1.50.

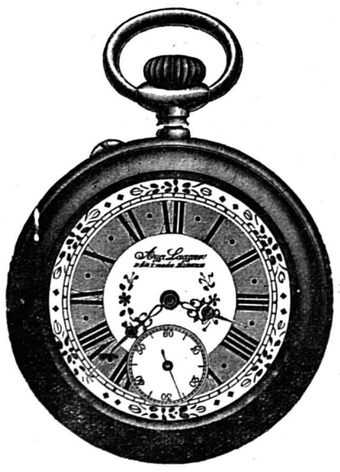
Cystite avec ardeur d'urine.
Je viens vous informer par la présente que votre traitement par correspondance a déjà dans cette quinzaine amélioré mon mal, cystite avec une ardeur violente d'urine, de manière que je n'ai plus de douleurs et de troubles. En cas d'une maladie quelconque je vous écrirai tout de suite. Je vous remercie infiniment de ma guérison. Agréez Monsieur, mes civilités distinguées Christian Prenzlow, Moulin & Scie à vapeur, Bralitz, Brandeburg.—Vu pour légaliser la signature présente de Mr. Christian Prenzlow à Bralitz, le 1 Juillet 1907
Oleitz, maire.—Adresse : Clinique **„Vibron"** à **Wienacht** près Rorschach, Suisse. 8380

Atelier spécial pour rhabillages de montres

Maison de confiance, fondée en 1903.
FABRIQUE D'HORLOGERIE INNOVATION
5 ANS DE GARANTIE
8 JOURS À L'ESSAI
6 MOIS DE CRÉDIT 11 cts. PAR JOUR
VENTE DIRECTE DU FABRICANT AUX PARTICULIERS
18 Fr. AU COMPTANT — EXPRESS — 19,50 Fr. À TERME

Montre nickel, pur métal blanc, garantie inaltérable, cuvette nickel, avec charnière, remontoir, échappement ancre, 8 rubis, ressort incassable.
Cette montre, faite mécaniquement, est l'argument le plus parfait que l'on puisse donner de la fabrication perfectionnée, et la pièce la plus recommandable aux personnes faisant de gros travaux. Elle est construite pour avoir une longue résistance ; le prix modique de cette montre, malgré ses nombreuses qualités, en assure une grande vente auprès des ouvriers, employés de chemins de fer et postes, auprès des agriculteurs, mécaniciens, etc. Toutes ces montres, garanties 5 ans, sont repassées, huilées et réglées avant de quitter la fabrique. **Envoyez 5 Fr., vos noms et adresse exacts, ainsi que votre profession** et, par retour, sans frais, vous recevrez la montre, dont reproduction ci-contre. Après 8 jours d'essai, si vous êtes satisfait, veuillez nous aviser et nous prendrons remboursements mensuels de Fr 3.—, en date du 1er de chaque mois suivant, ou, si vous préférez, au comptant en un seul mandat de 13 Fr. (Escompte de Fr. 1 50 au comptant.) Si vous n'êtes pas satisfait, retournez la montre et votre dépôt vous sera renvoyé par retour. — Pensez aux avantages de notre système Innovation !
A. MATTHEY-JAQUET, fabrique Innovation, Chaux-de-Fonds, Success. de Recorbet & Co
Demandez notre catalogue gratis et franco.
Chaines. Agents honnêtes et sérieux demandés. Indiquer le nom du journal s. v. p. **Réveils.**

Tous les Communiqués
pour concerts, représentations, conférences, réunions, courses, etc., ne seront insérés dorénavant que s'ils sont accompagnés d'une
Annonce



Voulez-vous une bonne Montre?
Ne gaspillez pas votre argent en achetant de la camelote aux colporteurs qui courent le pays. Demandez ma montre «Ancre» de précision à 11 à 21 rubis, réputée la meilleure pour agriculteurs, artisans, Prix-courant gratis. Pas de montre à vil prix, pas de Roskop, mais seuement des montres «ANCRE» de Ier choix, garanties.
Echanges d'anciennes montres. Pendules, réveils. Réparations de montres de toute provenance. Facilité de paiement pour personnes solvables.
HORLOGERIE
A. LAAGER, père
Péry près Bienne

Les Elections au Conseil national

(46me arrondissement fédéral)

CANDIDATS POUR LE CENTRE
ET LE HAUT-VALAIS

MM. J. **Kuntschen**, président du Conseil d'Etat;

Dr A. **Seiler**, président du Grand Conseil;

R. **Evéquoz**, préfet du district de Conthey;

de **Preux**, ancien conseiller d'Etat.

*

(47me arrondissement fédéral (Bas-Valais)

Candidats:

proclamés ensuite du compromis intervenu entre le parti conservateur et le parti libéral.

MM. PELLISSIER Maurice, conseiller national, à St-Maurice. de LAVALLAZ Eugène, député à Collombey.

Nous prions instamment les électeurs conservateurs de déposer dans l'urne, sans changement ni radiation aucune, le bulletin de vote portant les deux candidats ci-dessus indiqués. L'assemblée générale du parti conservateur, dans sa réunion de Martigny, a décidé, à la presque unanimité, de renouveler le compromis passé avec le parti libéral pour la nomination des députés au Conseil national dans le 47me arrondissement; elle a donné pleins pouvoirs au comité conservateur pour conclure et signer ce compromis; elle s'est engagée à respecter le choix que chaque parti ferait librement de son représentant.

Nous sommes donc liés par les engagements contractés, et le parti conservateur tiendra à honneur d'apporter la preuve éloquente de son respect de la parole donnée.

Nous engageons aussi très vivement les électeurs conservateurs à se rendre nombreux aux urnes. Ils témoigneront ainsi hautement de leur confiance et de leur reconnaissance envers le député qui les a si dignement représentés à Berne, et dont il s'agit de confirmer le mandat.

Tous aux urnes, et pas de panachage.

Le comité conservateur.

Votation populaire

sur l'introduction d'un article 24bis dans la Constitution fédérale

„ OUI "

Le nouveau ministre de la marine française

M. Alfred Picard, ancien commissaire général de l'exposition de 1900, a accepté l'offre qui lui avait été faite par M. Clémenceau, du portefeuille de la marine.

Ce choix a provoqué une certaine surprise, car on s'attendait qu'il se portât sur un amiral ou sur un membre du parlement.

Le président du conseil a estimé qu'en appelant un amiral au ministère, il aurait eu des histoires avec les autres amiraux, jaloux de la bonne fortune de leur collègue et que, parmi les parlementaires il n'en était pas un seul qui puisse mener à bien les réformes nécessaires. Ceci n'est pas flatteur pour Messieurs les députés; aussi sont-ils très mécontents et protestent-ils contre ce qu'ils appellent « un acte de dictature ».

Leur accès de mauvaise humeur pourrait bien se transformer en un vote mettant le gouvernement en position de se retirer; mais M. Clemenceau n'a pas l'air de les craindre outre mesure, il plaisante agréablement à propos de ce que les mécontents appellent « son coup de tête ».

« Ça va, ça va, dit-il. Nous allons chambarder la marine. Ah! ils veulent un technicien à la tête du ministère de la marine. Eh bien! je vais les combler; je vais y mettre un « polytechnicien ».

M. Picard est en effet un ancien polytechnicien; c'est un savant et un travailleur émérite.

Il se fit remarquer d'abord dans la direction de certains travaux dans l'isthme de Suez. Attaché en 1870 aux travaux de la défense de Metz, il prit du service dans l'armée de la Loire.

Dès 1872 il été appelé aux importantes fonctions du contrôle d'exploitation des chemins de fer de l'Est.

M. Alfred Picard fut nommé rapporteur général de l'Exposition universelle de 1889, et commissaire général de l'Exposition de 1900. Il est membre libre de l'Académie des sciences, inspecteur général des ponts et chaussées, président de nombreuses commissions très importantes et grand-croix de la Légion d'honneur. Tous ces mérites, on l'avouera, valent bien mieux qu'un titre de parlementaire que la politique seule a hissé aux honneurs.

Le passé de M. Picard autorise à penser qu'il prendra une attitude énergique pour réorganiser la marine et empêcher à l'avenir les négligences qui ont causé tant de catastrophes.

On annonce qu'il va organiser complètement la direction de l'artillerie et hâtera la discussion du projet de loi portant création d'un corps d'ingénieurs artilleurs qui n'a pas abouti sous M. Thomson.

Le personnel de l'administration centrale sera changé, les services réorganisés, et l'amiral Aubert sera remplacé comme chef d'état-major de la marine.

Les négociations en Orient

La détente s'accentue entre la Turquie et la Bulgarie. Les négociations continuent en vue de régler le litige à l'amiable.

Quant aux relations austro-turques, des nouvelles contradictoires sont annoncées.

Une dépêche de Vienne annonçait hier la rupture des pourparlers diplomatiques. Or, d'autre part, la « Nouvelle Presse libre » apprend qu'elles suivent un cours satisfaisant. On aurait déjà trouvé une base d'accord: la Turquie serait prête à reconnaître l'annexion de la Bosnie et de l'Herzégovine, et il est probable que l'Autriche-Hongrie acceptera de donner une garantie de l'intégrité territoriale de la Turquie dans les Balkans, principalement de la possession du sandjak. Le cabinet de Berlin est exactement informé du progrès des négociations.

On annonce que les informations relatives à la conclusion de l'accord sont prématurées et que les négociations sont encore en cours. Mais l'Autriche désire vivement qu'une entente intervienne avant la réunion de la conférence.

Le boycottage des marchandises autrichiennes en Turquie perd de sa rigueur; des navires ont été déchargés régulièrement à Haidar-Pacha, près de Constantinople, et à Smyrne.

Le transit d'armes en Autriche

On mande de Vienne:

Etant donné l'état de choses qui existe actuellement en Serbie et au Montenegro, le gouvernement autrichien a cru devoir, après une entente avec le ministre des affaires étrangères commun et le gouvernement hongrois, interdire provisoirement l'exportation et le transit du matériel de guerre à destination de la Serbie et du Montenegro.

La décision d'interdire l'exportation et le transit du matériel de guerre, destiné à la Serbie et au Montenegro, a été inspirée par le désir que le gouvernement austro-hongrois éprouve de prévenir autant que cela dépend de lui, des conflits dans la presqu'île des Balkans et de manifester ainsi ses intentions pacifiques.

Les milieux officiels donnent les explications suivantes sur l'interdiction de l'exportation des munitions.

Elle prouve seulement, dit-on, l'intention pacifique de la monarchie qui veut éviter un conflit balkanique. C'est une mesure naturelle de prudence au moment où la guerre est prêchée en Serbie et au Montenegro, le moins qu'on pouvait faire.

Le commerce des armes vers d'autres pays n'est nullement entravé.

D'une autre source, 40 wagons de munitions pour la Serbie sont retenus à Vienne.

LE BUDGET DE LA MARINE AUSTRO-HONGROIS

La commission de l'armée de la Délégation autrichienne a commencé la discussion du budget de la marine.

L'amiral Montecuccoli explique que la construction des vaisseaux de guerre dépend des grandes marines étrangères. « Nos vaisseaux en construction, dit-il, ont seulement 14,500 tonnes, mais il faut remarquer que lorsque les plans de ces vaisseaux furent arrêtés, il y a trois ans, les puissances navales de la Méditerranée, y compris la France, n'avaient pas de vaisseaux plus grands en construction. L'armement de nos vaisseaux est plus fort que celui du type « République » de la marine française. Les prochains vaisseaux auront 18,000 et 19,000 tonnes.

» Il est probable, ajoute l'amiral, que c'est sur terre que se décidera le sort de la prochaine guerre, mais il est sûr qu'un échec, subi par la marine, pourrait influence de la façon la plus défavorable sur les résultats de la victoire.

» Des crédits, votés en temps opportun, pour épargner les millions qu'une guerre malheureuse pourrait absorber. »

LES DAMES MONTENEGRINES VEULENT LA GUERRE

Un grand meeting féministe a eu lieu jeudi à Cettigné. Les dames de la haute société, portant des drapeaux, ont parcouru la ville aux cris de « Guerre à l'Autriche! »

La police marocaine

Le colonel Muller, désigné par les puissances comme directeur de la police indigène, est rentré hier. Il est probable qu'il se rendra à la côte pour juger des incidents qui se sont produits à Saffi, Mogador et Rabat.

Le dépot d'armes et de munitions autorisés par l'acte d'Algésiras vient d'être ouvert à Tanger.

La votation fédérale de Dimanche

Les forces hydrauliques et la Confédération

La votation de dimanche sur les forces hydrauliques n'a pas fait couler beaucoup d'encre, contrairement à ce qui a eu lieu dans la plupart des cas, lorsqu'il s'agit de scrutins fédéraux. La première raison est que la campagne électorale pour les élections au Conseil national a entièrement absorbé les commentaires de presse. Il ne paraît pas d'autre part, que la révision constitutionnelle proposée, tendant à donner à la Confédération le pouvoir de légiférer en matière de forces hydrauliques, rencontre une opposition sérieuse. Chacun reconnaît qu'en ce domaine l'intervention fédérale est utile.

Il ne s'agit pas ici d'un monopole fédéral, Les cantons conservent leur souveraineté sur les cours d'eau de leur territoire. Cette souveraineté n'est limitée que dans les cas nettement prévus où son exercice nuirait à la Confédération ou entraverait l'essor industriel du pays.

Ces cas sont d'abord celui d'un transport de force à l'étranger. La Confédération ne saurait risquer de perdre des forces dont l'industrie indigène pourrait avoir besoin; les chemins de fer, par exemple, ne rouleront pas toujours avec la traction à vapeur. La Confédération se réserve donc l'octroi des concessions sur les cours d'eau frontières. Un second cas est celui des cours d'eau relevant de la souveraineté de plusieurs cantons lorsque ceux-ci ne parviennent pas à s'entendre sur l'octroi. La Confédération devient alors une sorte d'arbitre et prend la décision. Enfin, un troisième cas est celui où un canton émettrait des prétentions si exagérées pour l'octroi de ses concessions que l'essor indutriel de la contrée en serait compromis. La future législation prévoira donc un tarif maximum des redevances. Mais ces dernières, d'une manière absolue, même dans les cas d'octroi de concession par le pouvoir fédéral, appartiendront aux cantons; et la Confédération n'agira jamais et n'arrêtera aucune résolution qu'après avoir entendu les cantons intéressés.

Dans ces conditions, les partisans de la souveraineté cantonale peuvent accepter la revision constitutionnelle projetée. Rappelons à ce propos que les initiateurs de cette revision avaient primitivement demandé la monopolisation des forces hydrauliques et avaient déjà, dans ce but, réuni près de cent mille signatures; craignant toutefois que leur projet ne se heurte, comme celui du Frei Land, en 1891, à l'opposition des fédéralistes, ils se rallièrent à la proposition du Conseil fédéral qui fut acceptée sans opposition par les Chambres fédérales, soit au projet qui est soumis demain à la votation populaire.

La Confédération acquiert plutôt un droit de surveillance générale sur l'utilisation des forces hydrauliques qu'un pouvoir absolu dans ce domaine et cette surveillance, en assurant une exploitation plus rationnelle de ces forces, contribuera certainement à augmenter une de nos plus importantes richesses nationales.

Aussi ,engageons-nous nos lecteurs à voter « OUI » dimanche.

Les élections au Conseil national

La journée électorale de dimanche n'offrira que dans quelques cantons, entre autres à Genève, Zurich et Tessin, une lutte serrée entre les partis.

Dans notre canton, les candidats désignés MM. Kuntschen, Dr A. Seiler, Evéquoz, de Preux, Pellissier et de Lavallaz seront élus sans opposition.

Nos voisins les Vaudois sont dans la même situation.

Les quatorze députés sortants, 11 radicaux, et 3 libéraux, seront réélus sans opposition.

A Neuchâtel, les deux partis principaux — radical et libéral — se sont entendus pour une liste commune de cinq radicaux et un libéral.

Fribourg renommera aussi intacte sa députation qui comprend quatre conservateurs catholiques, un membre du centre et un radical.

A Genève, la situation est inextricable. Il n'y a pas moins de neuf listes en présence. La lutte se dessine surtout entre les démocrates et les radicaux alliés aux socialistes.

Il y aura lutte ardente au Tessin où la gauche et l'extrême-gauche essaient d'enlever à la droite les deux sièges qui lui étaient concédés jusqu'ici. Les conservateurs et corriéristes essaient de les maintenir en charge. Les partis se tenaient d'assez près aux dernières élections cantonales pour que la lutte promette d'être chaude.

Dans la Suisse allemande, il y aura lutte à Bâle où l'entente n'est pas faite; à Zurich, où les socialistes tenteront d'emporter la citadelle; dans le Jura Bernois où M. Virgile Rossel sera assez vivement combattu; dans l'arrondissement de Thurgovie que M. Durrenmatt représentait et que les socialistes veulent conquérir.

Le rachat du Gothard

On sait qu'un conflit a éclaté entre la Confédération et la Compagnie du Gothard au sujet du prix de rachat de cette Compagnie.

La réponse de la Confédération aux exigences de la Compagnie du Gothard vient d'être déposée au tribunal fédéral par M. Scherrer (Bâle) président du Conseil des Etats. L'écart entre les chiffres est considérable et l'entente paraît impossible.

Le Gothard demandait fr. 222,377,026 pour le rachat soit: le gain net de la moyenne des dix dernières années, multiplié par 25 (loi de rachat), 215,838,085 francs; plus 2 millions pour doublement de la voie entre Immensee et Brunnen; 4,515,023 fr. pour les travaux faits depuis l'avis de rachat jusqu'au 31 déc. 1907; 23,918 fr. pour les projets de doublement entre Giubiasco et Chiasso et d'une voie de garage de Lucerne à Meggen.

La Confédération ne reconnaît pas ces trois derniers postes; comme gain net de la moyenne des dix derniers ans, elle admet 8 millions 366,291 fr. 50, ce qui, multiplié par 25 donne 209,157,287 fr. Mais de ce chiffre est déduit 4,260,000 fr. pour travaux non prévus dans le fond de renouvellement et 46,003,000 francs pour mettre le réseau en état conformément à la loi. Il reste donc 158,894,287 fr., chiffre qui pourrait encore être ramené à 152 millions de francs après constatation par experts d'un déficit possible de 6,300,000 francs dans la caisse de retraite des employés.

L'approvisionnement des blés sans le monopole

D'après les communications faites par M. Laur, à Lenzbourg, le plus grand argument en faveur du monopole des blés est la nécessité d'assurer un suffisant approvisionnement de céréales, qui actuellement nous fait complètement défaut. On prétend que le monopole est le seul moyen qui permette d'assurer ces approvisionnements. C'est certainement un bon moyen, mais il n'est pas le seul. Il y a encore d'autres qui le valent. Un moyen tout aussi sûr est de créer des entrepôts de blés assez grands et assez spacieux, pourvus de tout l'outillage et des machines nécessaires, des entrepôts ayant tous la même organisation centrale. Il est de toute nécessité que le fonctionnement et le service de ces entrepôts soient garantis par la Confédération, et il faut que la finance, surtout la Banque nationale, soit encouragée à faire de larges avances à des conditions exceptionnelles sur les « warants » ou certificats de dépôt, remis par l'administration centrale des entrepôts.

A ces conditions-là, les négociants pourront être encouragés à tenir de larges approvisionnements de blés; on pourra même les y obliger.

C'est bien en vue d'organiser sur ces bases le commerce des céréales et d'éviter le monopole que le comité de la Bourse des blés, à Zurich, a demandé à la direction générale des C. F. F. la création d'un inspectorat des entrepôts de blés appartenant aux C. F. F.

Petites nouvelles de la Suisse

Pour avoir mis le feu à sa maison

Le tribunal cantonal saint-gallois a condamné le nommé Jean Müller, de Waldkirch, qui, il y a quelque temps, à Mörschwyl, avait volontairement mis le feu à sa maison, à cinq ans de réclusion.

La ville de Lucerne hérite

M. Vincent Brucher-Brandt, récemment décédé, a légué à la ville de Lucerne toute sa fortune, évaluée de 250,000 à 300,000 fr. Ce capital devra être employé à la création d'un asile pour les vieillards.

Les finances tessinoises

Le projet de budget du canton du Tessin, pour l'exercice 1908-1099 prévoit un déficit de 28,182 fr. 10.

Fabrique de rubans en flammes

La fabrique de rubans de Bary et Cie, a St-Jacques (Bâle), a été incendiée jeudi. L'incendie serait dû à un court circuit ou au fonctionnement défectueux du chauffage central.

Broyée par un train

Mercredi soir, une jeune fille de 25 ans, de nationalité anglaise ou russe, élégamment vêtue, a sauté, entre Rivaz et Epesses, au lieu dit au Treytorrens, hors du train de 5 heures, venant de Vevey. On a relevé son cadavre affreusement mutilé.

On a trouvé sur le cadavre du linge marqué « H. E. Mackintosh ».

Séries d'accidents

Quatre accidents graves se sont produits à Goldau (Schwytz) dans l'espace de deux jours. Vendredi, une femme nettoyait un matelas à une fenêtre du troisième étage. S'étant trop penchée en avant, l'imprudente disparut tout à coup dans le vide avec son matelas. Elle eut le bonheur de tomber sur ce dernier. On la releva avec un seul bras cassé et de fortes contusions à la figure.

Le lendemain, un petit enfant de trois ans, est tombé dans un seau d'eau et s'y est noyé. Un peu plus tard, un garçonnet faisait une chute de la fenêtre et se brisait les bras. Un autre enfant a eu une jambe écrasée par un char qui passait.

Chronique agricole

Situation. — Le temps est demeuré on ne peut plus beau durant la dernière semaine. Les cultivateurs en ont profité pour vaquer activement à leurs travaux de saison dont aucun ne restera en retard. Vendanges, arrachage des pommes de terre et des betteraves, semailles, tous ces travaux s'opèrent dans des conditions excellentes. On avance même les travaux du printemps. En plusieurs points du vignoble neuchâtelois, les échalas sont déjà arrachés et la remonte des terres a commencé. Les pâturages et les herbages se montrent toujours vigoureux et le bétail y trouve encore une nourriture abondante.

Blés et farines. — Le réveil de la question d'Orient et les craintes d'un conflit dans des régions qui sont pour nous des sources d'approvisionnement sérieuses ont pu faire croire un prochain relèvement des prix du blé. La paix relative subsiste heureusement et, à moins de complications imprévues et nouvelles, il n'y a pas lieu d'envisager la situation future à ce point de vue. Les cours des blés pour l'instant demeurent inchangés, de même que celui des farines, et la tendance générale est plutôt faible.

Bétail et viande. — Relevant le fait de la hausse générale du bétail de boucherie et cherchant à en trouver la cause exacte, le « Journal de l'Agriculture » de Paris constate que les prix sont encore moins élevés en France que dans d'autres pays et qu'en Suisse en particulier. Il attribue à la pénurie de fourrages d'il y a 2 ans, qui a contraint les agriculteurs à vider leurs étables, cette rareté générale des animaux de boucherie. L'élevage, repris sérieusement dès 1907, ne pourra guère faire sentir ses effets sur les cours qu'en 1909.

Expédition des moûts

Résultats récapitulatifs au 20 octobre

	Fûts	Litres
Sierre	155	90670
Granges-Lens	356	209855
St-Léonard	380	181432
Sion	2265	1329093
Ardon	632	351045
Riddes	806	461141
Saxon	7	1800
Charrat-Fully	348	255450
Martigny	440	259921
Total	5389	3140407

Température hivernale

La grande vague de froid dont nous avons parlé dans le dernier numéro et qui avait envahi la Hongrie, a atteint notre pays dans la nuit de mercredi à jeudi.

Aux beaux jours ensoleillés qui avaient fait jusqu'ici du mois d'octobre le plus beau de l'année, succède une température vraiment hivernale. Une brume froide comme en décembre enveloppe les montagnes. Les citadins frileux, surpris par ce si brusque écart de température, ont dû ressortir manteaux et fourrures. Tout cela nous donne un avant-goût de l'hiver; mais espérons que ce froid ne sera pas trop de longue durée et que l'automne nous accordera encore quelques beaux jours.

Renseignements

Cours professionnels

Nous avisons le public intéressé, que, sous les auspices de la société « des arts féminins » des cours de perfectionnement pour lingères et couturières, faisant suite à ceux de l'an dernier, se donneront à Sion et à Vouvry à partir du mois de novembre (éventuellement un cours de raccommodage et transformation de vieux vêtements peut leur être adjoint).

Les inscriptions sont reçues dès ce jour à Sion par Mlle Marie Muller, rue de Savièze; à Vouvry, par Mme Dupont, couturière.

Les personnes ou sociétés d'autres communes qui voudraient organiser de tels cours, peuvent se renseigner pour les conditions près de la présidente « des arts féminins » Mlle Levet à Vouvry

Le congrès des hôteliers

Du 7 au 11 novembre, se tiendra à Rome un congrès qui intéresse tout particulièrement notre pays, le congrès international des hôteliers, que le roi d'Italie a bien voulu prendre sous son haut patronage.

Le congrès de Rome sera précédé de deux grandes réunions organisées par l'Association italienne pour le mouvement des étrangers, qui se tiendront à Florence et se termineront par une excursion des congressistes à Naples et en Sicile. Le but de ce congrès international des hôteliers est de discuter toutes les questions qui se rattachent à l'industrie des hôtels.

Parmi les questions à l'ordre du jour, on cite les suivantes: l'unification des règles du droit concernant les rapports entre voyageurs et hôteliers; la suppression des pourboires; l'adoption de prix fixes; l'organisation d'une propagande collective pour répandre le goût des voyages; une entente des hôteliers de divers pays pour empêcher la concurrence déloyale et éviter la diffusion de nouvelles tendancieuses ou fausses, etc., etc. Plus d'un millier d'industriels étrangers prendront part à ce congrès de Rome, qui sera présidé par le prince de Scalea, l'éminent président actuel de l'Association italienne pour le mouvement des étrangers, et tout fait espérer que la Suisse y sera largement représentée.

Les travaux du Lœtschberg

On mande de Kandersteg que les installations faites dans la vallée de Gastern, en vue de procéder aux sondages au-dessus du tunnel du Lœtschberg, avancent assez rapidement, grâce au beau temps. Cependant, les installations ne seront pas terminées avant le mois de novembre. Mais il sera assez difficile d'achever les travaux de sondage, qui doivent atteindre une profondeur de près de 200 mètres au cours de cet hiver.

Faits divers

Le Cinéma-Pathé

Le Cinéma Pathé a procuré jeudi soir au public malheureusement un peu trop restreint qui s'est rendu au théâtre de notre ville, une soirée des plus attrayantes par la variété de ses tableaux tantôt comiques comme dans les « Chiffonniers caricaturistes », « On demande un gendre à l'essai », etc.; tantôt pathétiques comme dans « Le cambrioleur sentimental » «Une idylle romaine »; « Le droit du seigneur », etc.

Les projections du Cinéma Pathé, entièrement nouvelles, sont d'une grande netteté et choisies avec goût, leur vue est des plus agréables.

Rappelons que deux représentations seront données dimanche, l'une en matinée à 3 h. et la seconde le soir. Les amateurs ne manqueront pas cette occasion de passer soit un joli après-dîner soit une jolie soirée.

Echos

Un impôt sur les chats

M. Caillaux, ministre français des finances, en quête de nouveaux impôts et cherchant à quelle veine il pourrait encore saigner le contribuable, a fini par découvrir, blotti dans un petit coin obscur de l'appartement, ou tapi sur les genoux de sa maîtresse,
Le chat, tranquille et doux, orgueil de la maison.

Eh! quoi! le chat se promène en familier parmi nous, comme le chien, au même titre, et il n'est pas encore imposé! Miaraou! Imposons le chat! cela donnera toujours de l'argent à l'Etat. Mais cela ne va pas sans récriminations de la part des amis des chats qui estiment cet impôt peu démocratique.

Reste à savoir si M. Caillaux tiendra compte de ces récriminations et des miaou! miaou! que pousseront les pauvres bêtes, abandonnées d'abord et nécessairement égorgées ensuite.

L'entêtement du chef de gare

Ces jours derniers, le diadoque, héritier du trône en Grèce, régent du royaume en l'absence de Georges Ier, commandant général de l'armée hellénique séjournait dans une petite ville desservie par la ligne de chemin de fer à peu près unique qui traverse le nord de la Grèce.

Son inspection terminée, le diadoque commande un train spécial. Et tout naturellement la jeune Altesse se rend à la gare pour monter dedans. Mais déjà le joyeux chef de gare se disputait avec l'aide de camp du prince héritier.

Qu'est-ce qu'il voulait? Cent francs!

Cent francs? Oui. Que l'aide damp dépose cent francs d'arrhes, sinon le train ne partira pas!

Que signifie cette lubie? Le prince entre en colère, fait jeter en prison le chef de gare, pendant qu'il ordonne lui-même aux agents de mettre le train en route.

On siffle, — c'est la locomotive — et on part.

Interrogé bientôt par un juge d'instruction, le prévenu répond que l'acte d'irrévérence dont on l'accuse n'est pas son fait, mais bien celui des dirigeants de sa compagnie. Ceux-ci en effet, prétendent que le roi et le diadoque abusent de leur situation pour exécuter sur les lignes ferrées helléniques beaucoup trop de voyages « à l'œil ».

Quand l'un ou l'autre commande un train extraordinaire, la compagnie a beau présenter consécutivement une note; la liste civile refuse toujours de la solder. D'où la décision votée en conseil d'administration de ne plus véhiculer la famille royale que contre paiement, tout au moins d'un acompte.

Cet extraordinaire incident remplit les colonnes des journaux athéniens. Les uns condamnent le chef de gare, les autres le défendent. Par surcroît, le prisonnier qui entend si bien les intérêts de sa compagnie s'appelle Economos. Un nom prédestiné!

Un cadeau de l'empereur d'Autriche au pape

A l'occasion du jubilé de Pie X, l'empereur François-Joseph va envoyer à Sa Sainteté une croix « pectorale » d'or, ornée de 60 diamants montés à jour et de 50 rubis. Au verso de la croix, on lit l'inspection suivante:

François-Joseph Ier, empereur et roi — Celui qui a achevé douze lustres de sa charge auguste, envoie ses congratulations à Celui qui a achevé dix lustres de son ministère sacré — A Pie X — Pape — l'an du jubilé de l'un et l'autre.

Nouvelles à la main

Un tribun pérorait dans une réunion électorale:

— Qui osera élever la voix pour me contredire! s'écriait-il dans un beau mouvement oratoire.

Au même instant par la fenêtre ouverte de la salle de réunion retentit le clairon de maître Aliboron.

En entendant les vigoureux hi-han du quadrupède aux longues oreilles, l'auditoire fut pris d'un accès de fou rire.

Quand l'hilarité se fut un peu calmée; l'orateur, se redressant fièrement, déclara:

— Je savais bien qu'un âne seul en était capable.

Le procès des suffragettes

Le tribunal de police de Bow street était comble mercredi matin, pour assister à l'interrogatoire des ministres Gladstone et Lloyd George, cités à la barre par trois suffragettes accusées de provocation à l'émeute la veille de l'ouverture de la session d'automne à Westminster.

L'une des accusées, Mme Christabel Pankhurst, conduit l'interrogatoire. Elle oblige les ministres à reconnaître qu'ils assistaient au grand meeting de Trafalgar square au cours duquel les suffragettes exhortèrent le peuple à envahir la Chambre des communes.

Les ministres doivent avouer que le langage des accusées n'était pas des plus violents.

Mme Christabel Pankhurst a du succès. Elle pose une question embarrassante au chancelier de l'Echiquier, au sujet de la signification du mot « rush » dans lequel l'accusation a voulu voir une invitation à enlever d'assaut où à envahir la Chambre des communes. Le chancelier de l'Echiquier, surpris par l'attaque, refuse de définir le mot. La suffragette fait apporter des dictionnaires qui définissent le mot « rush » par demande pressante » et la suffragette fait remarquer au chancelier de l'Echiquier qu'on dit couramment « rush », c'est-à-dire « bâcler » en parlant des bills que l'on fait voter à toute vapeur au Parlement.

Le coup porte et la salle est en joie.

M. Lloyd George déclare au sujet des paroles que Mme Pankhurst prononça à Trafalgar square que Mme Pankhurst réclamait simplement le droit de voter pour les femmes. Dans le cas où l'on refuserait ce droit, les femmes forceraient l'entrée de la Chambre, et Mme Pankhurst demandait à la foule de prêter son concours.

En réponse à d'autres questions, M. Lloyd George dit que dans cette réunion, il n'a entendu proférer aucune menace de violence ni pour les personnes ni pour les biens.

Ensuite, on entendit M. Herbert Gladstone, ministre de l'intérieur.

M. Gladstone dit que le jour des manifestations, il ne fut témoin d'aucun acte de violence de la part de la foule: Tout ce qu'il sait, c'est qu'il y eut trente-sept arrestations et que nombre de personnes portèrent plainte pour avoir perdu leur montre ou leur portemonnaie ce jour là.

C'est alors le tour de Mme Pankhurst, qui demande si M. Gladstone n'est pas d'avis que les accusées devraient être considérées comme détenues politiques, et par conséquent bénéficier d'un traitement spécial à la prison; mais le juge intervient de nouveau pour empêcher que M. Gladstone réponde à cette question.

L'affaire a été renvoyée à samedi prochain.

La conquête de l'air

Malgré le temps peu favorable, le dirigeable « Lebaudy » a fait mercredi matin une petite sortie. Parti de Chalais-Meudon vers huit heures, il a évolué au-dessus de Bellevue, St-Cloud, Garches, Chaville et Meudon. Il rentrait au hangar après trois quarts d'heure de promenade.

M. Blériot, parti le même matin du camp d'Issy-les-Moulineaux avec une automobile, remarquant son aéroplane, dont les ailes étaient relevées, est arrivé à Toury à une heure de l'après-midi, ayant marché à raison de seize kilomètres à l'heure.

L'appareil a été installé dans un champ, mis à la disposition de l'aviateur par M. Lambert, maire de Toury, où déjà on a commencé l'installation d'un hangar qui aura treize mètres de long sur dix mètres de large; ce champ est situé sur la route de Paris à Orléans, à la Chapelle-Saint-Blaise. Le moteur a été monté par l'équipe Blériot. Les curieux affluent autour du champ d'expériences. Le bruit court que M. Blériot attend d'autres appareils avec lesquels il fera d'autres expériences.

Malgré un vent estimé à 180 mètres à la minute, M. Blériot a effectué dans l'après-midi un vol de 7 kilomètres en 1'40".

— Les dernières dépêches annonçent que l'aéro-club français a décidé d'organiser pour 1909 une grande course d'endurance et de vitesse pour aéroplanes. Le gagnant touchera une une prime de dix mille francs.

La course aura lieu dans les vastes plaines de la Champagne ou de la Beauce et les concurrents devront voler de ville en ville pendans trois jours sans arrêt.

Les sans travail en Angleterre

A la séance de mercredi de la Chambre des communes, M. Asquith a exposé le plan du gouvernement pour venir en aide aux sans-travail.

La situation actuelle est grave; il s'agit de parer à un cas spécial. Le manque de travail qui se fait sentir dans d'autres pays comme en Angleterre, a des raisons en grande partie économiques. Tout porte à croire que le mal sera de courte durée; mais les travailleurs vont se trouver, cet automne et cet hiver aux prises avec une misère imméritée. Il est du devoir du gouvernement de leur accorder autre chose que de la sympathie.

Le premier ministre énumère les mesures déjà prises. Un emprunt vaudrait mieux que des centimes additionnels pour faire exécuter des travaux publics par les sans-travail. Les postes emploieront à la Noël, huit mille sans-travail pour les travaux supplémentaires de la saison.

Le ministre de la guerre peut par suite du remplacement de la milice par la réserve spéciale, prendre à sa charge 24,000 soldats pour une somme d'environ 200,000 livres sterling. La marine peut occuper 2,100 hommes d'une façon spéciale dans les arsenaux et les chantiers navals de réparation, à des travaux qui n'auraient pu être entrepris que l'année prochaine.

On avancera la construction des contre-torpilleurs, celle des croiseurs, non protégés, et le travail sera distribué entre les différents chantiers de construction. Le coût ne dépassera pas 2,500.000 liv. st.

De plus le gouvernement doublera le crédit spécial affecté aux sans-travail et qui s'élèvera à 300,000 livres sterling, ert même a plus s'il y a urgence.

Toutes ces mesures palliatives ne guériront pas le mal, mais le gouvernement espère pouvoir, avant la fin de la législature, prendre des mesures efficaces, qui atteindront le mal dans ses causes.

NOUVELLES DIVERSES

Une terrible empoisonneuse

La veuve Glaeser, à Hirschberg (Allemagne) vient d'être arrêtée sous la prévention d'avoir empoisonné son mari, mort en avril dernier et depuis lors, d'avoir fait mourir de la même manière les deux filles de son gendre Schmitt. Ces deux enfants, issus d'un premier mariage, avaient hérités d'une petite fortune de leur mère. Par leur décès, l'argent devait revenir au père qui avait épousé en secondes noces la fille de la femme Glaeser.

L'autopsie des trois cadavres ayant confirmé la présomption d'empoisonnement, la veuve Glaeser fut immédiatement arrêtée.

Subite fortune d'une cuisinière

A Nice, une brave cuisinière italienne, Mme Pellegrin qui est depuis vingt ans au service de M. Castiglione, sous-directeur de la succursale du Crédit lyonnais, vient de gagner un lot de 250,000 francs au dernier tirage des bons de Panama.

Lorsque la bonne nouvelle lui fut apprise, elle courut au Crédit lyonnais, où elle acquit la certitude de sa subite fortune.

Mme Pellegrin, rayonnante de joie, a déclaré qu'elle ne quitterait pas son maître, dont elle aime beaucoup les enfants.

Victime du froid

Dans les environs de Brunswick, où le thermomètre est descendu à 3 degrés au dessous de zéro, on a relevé mardi matin le cadavre d'un ouvrier qui avait été gelé pendant la nuit, après s'être égaré dans la campagne.

Mariage princier

Jeudi, à quatre heures et demie, dans la salle des Electeurs, au Château royal, à Berlin, a eu lieu le mariage civil du prince Auguste-Guillaume, quatrième fils de l'empereur avec la princesse Alexandra-Victoria, de Schleswig-Holstein, qui a été précédé mercredi, de la signature du contrat de mariage.

Cette cérémonie a eu lieu en présence des familles des fiancés, de LL. MM. impériales, des princes et d'un grand nombre d'autres invités.

Après le mariage civil, les souverains, les époux et les invités se sont rendus en cortège à la chapelle du Château, où le mariage religieux a été célébré par le pasteur Dryander, premier prédicateur de la cour, qui a prononcé un sermon.

Une réception a suivi dans la Salle blanche, puis un dîner de gala, servi dans la salle des Chevaliers.

Place aux femmes

La cité de High Wycombe (Angleterre) a élu pour maire, miss S.-E. Dove, à la réunion du conseil de ville auquel elle appartient depuis novembre dernier.

C'est la première femme en Angleterre qui est élue à ce poste. Cette élection est très populaire dans la ville, où miss Dove est très estimée en raison de l'intérêt qu'elle porte aux pauvres et aux institutions charitables.

Nouveau xcardinaux

Seront nommés, au nouveau consistoire, six cardinaux: l'évêque de Montpellier, Mgr Cabrières; le patriarche de Lisbonne, Mgr Bello; l'archevêque de Westminster, Mgr Bourne; le majordome du pape, Mgr Giustini, et le nonce de Vienne, Mgr Granito di Belmonte. Cette dernière nomination mettra fin aux divergences de vues entre le Vatican et l'Autriche, causées par l'intervention de Mgr Granito di Belmonte dans les affaires intérieures de l'Autriche.

La reconnaissance de Moulay Hafid

Le gouvernement des Etats-Unis a donné une réponse favorable aux propositions de la France et de l'Espagne, relativement à la reconnaissance de Moulay Hafid et a envoyé des instructions dans ce sens à son agent à Tanger.

De son côté, le gouvernement italien a décidé d'adhérer à la nouvelle note franco-espagnole.

Les droits d'auteurs

La conférence internationale pour la revision de la convention de Berne sur les droits d'auteurs, a discuté jeudi l'article de la convention concernant la protection des journaux. Elle a discuté en même temps les motions présentées à ce sujet.

La révolution en Perse

Dans un télégramme adressé jeudi au doyen du corps diplomatique, la Diète provisoire de Téhéran a déclaré qu'elle-même et la population contribueraient à protéger les étrangers et leur commerce.

Chasseur contre ours

On mande d'Innsbruck que dans la région de Brenta, un chasseur de chamois a subitement été attaqué par un ours. L'animal lui a fait de graves blessures à la poitrine et aux bras. Des compagnons du malheureux chasseur, accourus sur ces entrefaites, parvinrent à chasser le monstre à coups de revolver, la prudence leur empêchant de faire usage de leurs fusils.

Le froid en France

Un vent du nord-est soufflant avec force rendans la région de l'est de la France, le froid est très vif. Le thermomètre est descendu jusqu'à quatre degrés au dessous de zéro; dait encore plus sensible cette brusque variation de la température.

Mercredi matin, vers cinq heures, on trouvait dans la rue de la Prairie, à Nancy, le corps d'un chemineau semblant âgé d'une quarantaine d'années. Le médecin, appelé aussitôt, constatait que l'inconnu était mort de froid.

Accident de ballon

A Milan, le ballon « Elivia » piloté par le capitaine Auguglia, faisait, mercredi, une ascension à Sandrigo, village situé à 13 kilomètres de Vicence.

Tout à coup, une formidable explosion se fit entendre: l'aérostat avait éclaté dans les airs, et descendant avec une rapidité vertigineuse, venait s'effondrer sur le toit de l'église.

Le capitaine Auguglia, qui s'était accroché aux cordages et ne donnait plus signe de vie, put être toutefois ranimé, mais son état semble désespéré.

Dernière Heure

Les méfaits de l'électricité

MADRID, 23. — A Fontaner, dans la province de Guadalajara, par suite d'un accident à l'usine électrique, tous les abonnés ont reçu un courant de deux mille volts, occasionnant de terribles décharges.

Il y a à déplorer un mort et de nombreux blessés.

L'Etna entre en activité

NAPLES, 23. — L'Etna est depuis deux jours en pleine éruption; le volcan est très actif et des fleuves de lave, débordant du cratère, tombent en pluie de cendre dans les régions environnantes.

Un cyclone aux Philippines

MANILLE, 23. — On annonce que la tempête a ravagé la vallée du fleuve Cayagn. Les chiffres officiels manquent, mais le bruit court qu'il y aurait eu trois cents morts et des centaines de maisons emportées.

Trombe

NEW-YORK, 23. — On annonce de Muskogee (Oklahoma), qu'une trombe a coupé les communications entre Mac Land et Bensin Park. 2

Une centaine d'Indiens ont disparu.

L'hôtel des postes à Bruxelles incendié

BRUXELLES 23. — Cette nuit, vers minuit, le feu s'est déclaré dans les combles de l'hôtel des postes, au troisième étage, où se trouvent les appareils de transmission télégraphique.

En peu d'instants, les flammes prirent une extension considérable. Les fils télégraphiques du service international ont été fondus et sont tombés dans la cour, provoquant une forte panique.

Des flammes énormes s'élevaient du bâtiment. Une foule immense est sur les lieux.

*

BRUXELLES, 23. — Le feu a été causé par un court-circuit qui s'est produit à une des tables de transmissions télégraphiques avec l'étranger, située dans l'aile gauche du bâtiment.

Aussitôt les employés donnèrent l'alarme, mais le personnel trop restreint du service de nuit fut pris de panique.

En peu d'instants, les flammes dévorèrent la toiture qui s'écroula avec fracas. Divers postes de pompiers accoururent et essayèrent de circonscrire le feu.

BERLIN, 23. — L'automobile impérial a écrasé, jeudi soir, une femme.

L'empereur, les princes impériaux Eitel, déric, Adalbert et Oscar se trouvaient dans la voiture.

La victime de l'accident a été transportée à la clinique royale; elle ne semble pas avoir de graves lésions internes.

VIENNE. 23. — La Porte a répondu négativement jeudi soir à la proposition de l'Autriche-Hongrie de négocier directement.

On ne sait encore jusqu'à quel point l'influence de l'Angleterre a contribué à la décision du gouvernement turc.

35.000 soldats autrichiens occupent les provinces annexées

SERAJEVO, 22. — Il est tombé 5 centimètres de neige; les sentiers des montagnes en sont couverts à une date très précoce. Toutefois, on s'attend au retour de chaudes journées, avant que l'hiver ne sévisse. Les Autrichiens ont fait des préparatifs complets, de manière à pouvoir parer à toutes les éventualités. Une chaîne de forts couvre le pays; 30,000 hommes occupent les provinces annexées et cinq mille stationnent dans la banlieue de Plevlje, dans le sandjak, où elles étaient concentrées avant de commencer l'évacuation.

Des patrouilles circulent le long de la voie ferrée; les ponts sont gardés.

Il n'est guère probable que le Eud bosniaque se livre à des incursions; les gens qui sont en armes ne sont nullement enclins à un soulèvement. Les seuls qui pourraient occasionner des troubles seraient les maraudeurs qui viendraient par bandes de la Serbie pour traverser la Drina, qui est basse et guéable.

THEATRE de SION

Dimanche 25 Oct.

à 8 h. 1/4 du soir

CINEMA PATHÉ

Matinée à 3 heures

Demi-place pour les enfants

Vues nouvelles

PRIX DES PLACES: 1.50. - 1.-. - 0.50.

L'INDICATEUR KRUSI vient de paraître. C'est un guide qu'on peut emporter dans la poche de son veston. Son mérite consiste à condenser tous les renseignements indispensables aux personnes appelées à voyager dans notre pays. Il renferme en outre une carte synoptique des chemins de fer et cinq cartes spéciales qui rendront de grands services aux voyageurs. H. Krusi éditeur à Bâle. Prix: 80 centimes. En vente partout.

Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt MM. Cartier et Jœrin droguistes. Genève, fr. 3,50 la boîte, fr. 19, les 6 boîtes franco.

Avis

☛ On s'abonne au „Journal et Feuille d'Avis du Valais" d'ici à la fin de l'année pour **Fr. 1.**

Une mauvaise toux

Mon mari souffrait depuis vingt ans d'un catarrhe chronique du sommet des poumons. Après avoir fait l'essai de plusieurs médicaments sans résultat, nous en vînmes à employer les Pastilles WYBERT de la pharmacie d'Or à Bâle, qui ont enfin guéri cette mauvaise toux. Mon mari jouit maintenant d'un bon sommeil et a des journées tranquilles.

Mme Rosa M., à Burglen.

Ne se vendent qu'en boîtes bleu à 1 fr., dans les pharmacies.

Feuilleton de la *Feuille d'Avis du Valais* (6)

Le mystère
du Cottage aux Bohémiens

Les deux derniers mots s'adressaient au cocher, tandis que lady Lesterham s'installait dans la voiture, et la calèche partit aussi rapidement que le permettait le médiocre état de la route. Wilfred, blessé à bon droit, de ce froid accueil, bien qu'il fût depuis longtemps habitué aux manières de la dame à son égard, resta immobile à regarder tristement s'éloigner l'attelage et les voyageuses. Il lui sembla, à un moment, voir Grâce se retourner à moitié, mais le mouvement de la jeune fille fut arrêté par un mot de reproche de la part de sa belle-mère. Lorsqu'elles eurent disparu, Wilfred soupira et reprit son chemin.

Il s'approcha lentement du cottage et, quand il en fut à quelques mètres, il s'arrêta court. Il lui semblait voir quelqu'un remuer à l'intérieur. S'avançant avec plus de prudence, il atteignit la porte au moment précis où en sortait un gentleman de haute taille et d'allures distinguées. Ce monsieur, à coup sûr, était vêtu d'un élégant costume à la mode; en apercevant Wilfred, un léger sourire erra sur ses lèvres et il s'inclina gracieusement.

VI

HISTOIRE DE Mrs ALLISTON

Wilfred considéra un moment l'étranger avec un mélange de curiosité et de suspicion, tandis que celui-ci, de son côté, saluait à nouveau, et soutenait l'examen sans s'émouvoir, avec un léger sourire, indiquant que la surprise du jeune homme l'amusait beaucoup.

— J'espère dit-il enfin, qu'il n'est pas interdit d'entrer ici. Je suis complètement étranger dans ce pays, je dirais même presque en Angleterre, car j'en suis parti voilà bien des années.

— C'est un lieu public, je crois, monsieur, répondit Wilfred d'un ton froid et sans pouvoir détacher les yeux de son interlocuteur. Mais pour l'instant ce cottage a pris un intérêt qui...

— Je comprends. J'ai entendu parler du drame à Londres peu de temps après mon retour en Angleterre. Vous voulez dire que c'est ici que M. Richard Alliston a trouvé la mort lundi dernier d'une manière mystérieuse.

Wilfred s'inclina, les yeux toujours fixés sur l'étranger.

— Je suis arrivé ce matin pour voir l'endroit.

— Ce matin? reprit Wilfred, se demandant si le hasard ne le mettait pas sur une piste. Ce matin, dites-vous?

— Oui, j'étais poussé par une impérieuse curiosité à visiter le lieu où mon malheureux ami....

— Vous avez connu mon père! s'écria le jeune homme en faisant un pas en avant.

— Votre père! Alors, vous êtes ce fils que mon vieil ami allait revoir?

— Parfaitement. Je suis Wilfred Alliston, répondit celui-ci en s'emparant avec ardeur de la main qu'on lui tendait. Pardonnez-moi la froideur de mon accueil, mais dans des circonstances semblables, on est enclin à former toutes sortes de suppositions, et, à un moment j'ai, j'ai...

— Vous ne saviez pas si je n'étais pas l'assassin en personne, ou son complice, n'est-ce pas?

— Non, je... c'est-à-dire.

— N'y pensez pas plus longtemps, dit l'étranger d'un air affable. Je comprends votre ardeur à résoudre ce problème. C'est pour vous un coup bien cruel; quant à moi, j'aurais donné la main droite pour éviter un crime aussi abominable. A propos, je m'appelle Hammerton. Je suis dans les affaires au Pérou, à Lima.

— La ville où mon père était employé, ajouta Wilfred. Puis, se secouant tout à coup, il dit: « Je ne devrais pas vous retenir ici à causer; ma maison est à l'autre extrémité de la commune; voulez-vous me faire le plaisir de m'y accompagner? C'est bientôt l'heure du souper, et nous pourrons parler plus à l'aise si vous voulez bien me tenir société; vous venez d'assez loin; vous devez être fatigué et avoir faim.

— Je serai très heureux de vous suivre, répondit Hammerton. Je ne pensais pas rester si longtemps, mais cela n'a pas grande importance, car on ne m'attend pas à Londres avant demain matin, et j'ai retenu pour cette nuit une chambre à l'hôtel de la Gare.

— Partons alors, s'il vous plaît. J'ai tant de choses à vous demander.

— Je serai heureux de vous servir dans cette affaire autant que je le pourrai.

Ils firent la route en silence, à travers la commune et arrivèrent à l'école.

— C'est ici que j'habite, dit Wilfred en ouvrant la barrière. Ils entrèrent tous deux dans la petite salle à manger du maître d'école, où sa femme de ménage, une vieille dame un peu sourde, mais charmante à ce défaut près, avait préparé pour lui un frugal souper. Après lui avoir expliqué avec une certaine difficulté, moitié par signes et moitié en criant à tue-tête qu'il avait un hôte à dîner, le couvert fut doublé et ils s'assirent.

— Ainsi, monsieur, vous avez connu mon père. Parlez-moi de vos relations avec lui. Je savais malheureusement fort peu de choses de sa vie, sauf qu'il était mon unique ami en ce monde, et la seule personne que j'eusse à aimer moi-même.

— J'étais intime avec votre père depuis, — voyons — depuis près de vingt ans. Comme le temps passe, hein? Nous sommes arrivés à Liverpool par le même bateau, et nous prîmes le même train pour Londres. Je comptais faire mon voyage de retour avec lui, dans un mois ou deux; je pensais peu, quand nous nous sommes quittés, dimanche soir, à Londres, que je ne reverrais jamais son visage.

— Mon père avait-il beaucoup d'amis au Pérou?

— Des amis? Tous ceux qui le connaissaient tant soit peu étaient ses amis. M. Alliston était la Providence des Anglais résidant à Lima. Vous auriez difficilement trouvé dans la ville quelqu'un qui n'en dît point de bien. Si vous m'aviez voulu faire croire, y a huit jours, qu'il avait un ennemi, cette seule idée m'aurait fait rire. Et cependant...

— Pourtant, reprit Wilfred, sa mort est l'œuvre d'une haine implacable, de quelqu'un dont la vie de mon père pouvait seule assouvir la vengeance. J'en suis certain; mon père était pauvre et son extérieur n'était pas de nature à tenter la cupidité d'un voleur de profession. Mais ce qui fortifie encore ma conviction que son agresseur n'était pas un individu vulgaire alléché par l'appât du vol, c'est une petite découverte que j'ai faite depuis, à l'endroit même où je l'ai trouvé étendu.

— Quoi donc?

Wilfred sortit de sa poche un bout de papier, et, le dépliant, en tira le diamant qu'il avait fait voir à M. Ponderbury.

— Je crois que c'est un diamant, dit-il, en le passant à son hôte par dessus la table.

— Oh! oui! C'est parfaitement un diamant. Je m'y connais très bien, car c'est un peu ma partie. Regardez, fit-il en remplissant d'eau un verre dans lequel il laissa tomber la pierre: voici une épreuve à la portée de tout le monde. Voyez comme le diamant continue à briller, bien qu'il soit sous l'eau.

— Je vois, répondit Wilfred, saisissant le verre et l'examinant avec curiosité. Il est aussi brillant qu'avant.

— Précisément. Si la pierre s'était ternie au contact du liquide, il ne s'ensuivrait pas forcément que ce n'est pas un diamant, mais le fait qu'elle a conservé son éclat prouve que c'en est un et de bonne qualité. Je n'ai jamais vu une fausse pierre sortir victorieuse de l'épreuve; celle-ci est évidemment authentique. Je l'ai reconnue d'abord à ses facettes, mais j'ai cherché cette confirmation pour vous convaincre. Bien entendu, son petit volume l'empêche d'avoir une grande valeur.

— Toutefois, c'est un diamant?

— Un vrai diamant.

— Un homme poussé au meurtre par l'appât d'un butin insignifiant n'aurait certainement pas porté une semblable pierre?

— Je ne le crois pas. Alors, vous supposez que le meurtrier avait ce diamant sur lui au moment de l'agression?

— Oui, je l'ai trouvé à terre, à l'endroit même où le corps de mon père avait séjourné. Comme vous vous en êtes sans doute aperçu, le sol de la hutte est d'une argile sur laquelle le moindre pas reste marqué. J'ai trouvé le diamant dans une des empreintes laissée par mon père, de sorte qu'il doit être tombé après son entrée dans la hutte, autrement il l'aurait enfoncé dans le sol. Je présume que cette pierre s'est détachée de quelque bijou que portait le meurtrier pendant le fatal combat.

— Je suis entièrement de votre avis; la conjecture me paraît tout à fait plausible.

— Il y aussi à examiner, bien entendu, le cas où la pierre aurait été perdue par quelqu'un qui a visité l'endroit après l'enlèvement du corps, mais je ne crois pas beaucoup à cette supposition. Il faut, il me semble, un certain effort pour arracher un diamant de sa monture?

— Sans doute. Je crois que vous ferez bien, à présent, de garder pour vous cet indice. Avez-vous prévenu la police de cette découverte?

— Pour dire la vérité, non. J'ai craint d'être en butte à des railleries et par conséquent découragé dans mes recherches. Je regretterais fort d'avoir laissé échapper la moindre occasion de retrouver le coupable et je pense qu'il m'appartient plus qu'à n'importe qui de le faire. Si je découvre quelque autre chose venant s'ajouter à celle-ci, j'en informerai la police, naturellement.

— Vous avez certainement raison. Et après tout, les policiers ont d'excellentes méthodes pour suivre la trace d'un coupable. Je me suis laissé dire que la police anglaise était la plus habile du monde.

— Peut-être.

— Aviez-vous quelque chose de particulier à me demander, reprit Hammerton, qui retira de l'eau le diamant et le rendit à Wilfred après l'avoir soigneusement essuyé.

— Oui, une chose surtout. Comme je vous l'ai dit, mon père était mon seul ami. Par conséquent, je n'ai personne à qui faire part de sa terrible fin. Le cercle de mes relations est limité à ce petit village où j'ai passé la plus grande partie de ma vie en Angleterre; mais ici, naturellement, la nouvelle s'est répandue d'elle-même. Les amis de mon père...

— Permettez-moi de vous dire dès à présent, interrompit Hammerton, que, si je puis en quelque façon vous épargner le pénible devoir de leur apprendre le triste événement, je considérerai cette tâche comme sacrée. Je dois cela à sa mémoire, sinon à vous-même.

— Je vous remercie de tout mon cœur, dit Wilfred saisissant avec chaleur la main d'Hammerton. Mais il y a une autre personne: ma mère, comme vous le savez sans doute, mourut pendant mon enfance, et, douze ou treize ans plus tard, mon père se remaria. Je n'ai jamais connu sa seconde femme, mais si elle vit encore, il me semble que la nouvelle devrait lui être communiquée avec plus de ménagements même qu'aux amis les plus intimes de mon père: ce n'est que naturel; cela peut lui porter un coup terrible, si elle l'aimait autant que moi. Mais, qu'avez-vous donc?

Hammerton avait soudain interrompu le discours de Wilfred en se levant pour aller à la fenêtre. D'où la brusque interruption de celui-ci.

— Ne vous a-t-il jamais dit? demanda Hammerton se retournant soudain et se plaçant en face du jeune homme.

— Quoi donc?

— Mon Dieu! mon Dieu! reprit Hammerton à mi-voix, en s'accoudant contre la fenêtre, la tête appuyée sur la main. Il est probable que non; il croyait qu'il valait mieux n'en pas parler. Peut-être avait-il raison, et pourtant...

— Donnez-moi la clef de cette énigme, je vous en prie, implora Wilfred.

— Je vais faire de mon mieux, répondit Hammerton en se rasseyant, mais je vous demanderai de la patience. Il y a de cela si longtemps que nous l'avions oublié. Je n'aurais jamais cru que je serais appelé une fois à raconter cette aventure. Laissez-moi donc vous raconter l'histoire à ma manière; vous m'interrogerez ensuite si vous voulez.

— Je vous écouterai attentivement. Dites, je vous en prie.

(à suivre)

LA SEMAINE DE SUZETTE

Seul Journal Spécialement rédigé pour les PETITES FILLES de 8 à 14 ans

Paraît le Jeudi

Le Numéro: 10 Centimes

Chez les Libraires ET DANS LES GARES

LOUIS WERRO, Montilier près Morat Fribourg

Fabrique de montres de confiance fondée en 1896.

Remontoirs ancres, très solides et bien réglés, pour hommes et dames.

En nickel ou acier noir à Fr. 8.50, 9.50, 11.— et 12.—

En argent contrôlé et gravé à Fr. 15.— 16.— 18.— et 20.—

Chaque montre est munie d'un bulletin de **garantie** pour **3 ans.**

Envois franco contre remboursement. — Pas de vente par acomptes.

Atelier spécial pour rhabillages de montres de tous genres aux prix les plus bas. 752

On accepte en paiement les vieilles boîtes de montres or et argent

20 cent. par jour — **30 MOIS DE CRÉDIT** — 6 fr. par mois

HOMOPHONE

Machine parlante idéale — **Puissance netteté**

Prix 180 francs

avec 40 morceaux à choix sur 10.000

enregistrés par les plus grands artistes et les meilleurs corps de musique du monde

Indispensable pour MM. les hôteliers et cafetiers.

UNION ARTISTIQUE, GENÈVE, 113.

Seule maison concessionnaire pour la Suisse.

Etes-vous serré?

dans vos chaussures? Demandez mon prix-courant contenant environ 450 différents genres, et faites vos commandes après examen. Vous trouverez que nulle part vous avez autant d'avantages. Je garantis une qualité excellente et une chaussure seyant admirablement à prix modéré, j'offre;

Souliers de travail pour hommes, solides, cloués	N° 40—48	»	**7.8**
Bottines p. messieurs, hautes avec crochet, cloués, solides	« 40—48	»	**9.—**
Souliers de dimanche pour messieurs, élégants garnis	« 40—48	»	**9.50**
Souliers de dimanche pour dames, élégants, garnis	« 36—42	»	**7.30**
Souliers de semaine pour dames, solides, cloués	« 36—42	»	**6.50**
Souliers pour garçons et fillettes	« 26—29	»	**4.30**

H. Bruhlmann-Huggenberger, Maison de chaussures, Winterthour

Lot principal ev. **750000** francs | ANNONCE DE FORTUNE | LES LOTS sont GARANTIS par l'Etat

Invitation à la participation aux

CHANCES DE GAINS

aux grands tirages des primes des

bons à lots

autorisés et approuvés par l'Etat, dont les gains doivent forcément sortir en 7 tirages.

Le Montant total des gains offerts par ces tirages avantageux dépasse la somme de

12 Millions Francs

L'émission comprend 100,000 numéros dont 48,405 doivent forcément sortir gagnants en 7 tirages! A peu près la moitié des No émis doit donc sûrement gagner!

Le plus gros lot possible est éventuellement Marcs **600,000** soit Francs **750,000** or

respectivement M. **560,000, 550,000, 540,000 530000 520000 515000 510000.**

Principaux lots:

plusieurs à	
300,000	60,000
200,000	50,000
100,000	40,000

et beaucoup d'autres, en tout **48,405 lots,** payables en espèces, en marcs. Le marc vaut fr. 1.25 Les gains augmentent de tirage en tirage; le gain principal du 1er tirage est ev. de M. **50,000,** celui du 7e tirage de M. **60,000.** J'expédie les bons pour le premier tirage au prix officiel de

7 fr. 50 c. bon entier	**3 fr. 75 c.** demi bon	**1 fr. 90 c.** quart de bon

Les mises des tirages suivants et la distribution des lots sur les divers tirages sont indiquées dans le prospectus OFFICIEL qui sera gratuitement expédié à chaque participant, ainsi qu'à tous ceux qui en font la demande. Chaque participant reçoit de moi immédiatement après le tirage la liste officielle des lots.

Le paiement et l'envoi des sommes gagnées se font par moi directement et promptement aux intéressés et sous la discrétion la plus absolue.

☐ Chaque commande peut se faire en un mandat poste ou contre remboursement. Frais de remboursement: 50 centimes.

☐ A cause de l'époque rapprochée du tirage en est prié d'adresser les ordres immédiatement cependant jusqu'au **30 Octobre**

en toute confiance à

Samuel HECKSCHER senr.,

Banquier à **Hambourg.** *(Ville libre)*

Lettre de commande

à Monsieur Samuel Heckscher senr., Banquier à Hambourg

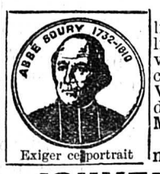
Veuillez m'adresser .....bon entier à fr. 7.50
.....demi bon à „ 3.75
.....quart de bon à „ 1.90

ADRESSE (à écrire bien lisible) .....

Je vous remets ci inclus ou par mandat-poste ou contre remboursement. (Biffer ce qui ne s'applique pas au cas particulier) la somme de fr. .....

LES MALADIES DE LA FEMME

LA MÉTRITE



Exiger ce portrait

Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses accompagnées de coliques, Maux de reins, douleurs dans le bas-ventre. Celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hémorragies, aux Maux d'estomac, Vomissements, Renvois, Aigreurs, Manque d'appétit, aux idées noires, doit craindre la **MÉTRITE.**

La femme atteinte de **Métrite** guérira sûrement sans opération en faisant usage de la

JOUVENCE de l'Abbé Soury

Le remède est infaillible à la condition qu'il sera employé tout le temps nécessaire.

La **JOUVENCE de l'Abbé Soury** guérit la **Métrite** sans opération parce qu'elle est composée de plantes spéciales, ayant la propriété de faire circuler le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'**Hygiénitine des Dames** (la boîte 1 fr. 25).

La **JOUVENCE** est le régulateur des règles par excellence, et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers, pour prévenir et guérir les Tumeurs, Cancers, **Fibrômes,** Mauvaises suites de couches, Hémorragies, **Pertes blanches,** Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie, contre les accidents du **Retour d'Age,** Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La **JOUVENCE de l'Abbé Soury** se trouve dans toutes les pharmacies, la boîte **3f50,** fco poste **4f;** les 3 boîtes fco contre mt-poste **10f50** adressé Phcie **Mag. DUMONTIER,** 1, pl. Cathédrale, Rouen (France).

(Notice et renseignements confidentiels)

Sion. - Maison Populaire - Sion.

derrière la cathédrale

Café — Restaurant ouvert à toute heure du jour.

Chambres pour ouvriers et voyageurs

Salle de réunions. **Chauffage central.**

Se recommande.

l'Union Ouvrière

Bière de Munich

en fûts et en bouteilles

NONNENMACHER & Cie LAUSANNE

ALIMENT POUR VEAUX

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à trois centimes le litre.

PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KIL.

PRIX: 0,65 LE KILOG.

GALLINEA ALIMENT de la BASSE-COUR

augmente la ponte des poules, facilite l'engrais des volailles. Prix: **30 centimes** le kilog. En sacs de 50, 25 et 10 kg.

A. PANCHAUD, fabricant à Vevey

En vente chez les négociants, droguistes et grainiers.

En 2-8 jours

les *goîtres* et toutes *grosseurs au cou* disparaissent: 1 flac. à **fr. 2.20** de mon *eau antigoitreuse* suffit. Mon *huile pour les oreilles* guéri tout aussi rapidement *bourdonnement* et *dureté d'oreilles,* 1 flacon **fr. 2.20.**

S. FISCHER, méd.

à Grub Appenzell Rh.-E.) 76

Thés de Ceylan de Chine 467

Maison E. STEINMANN

Thés en gros

GENEVE

Demandez ce thé à votre épicier

KROPFGEIST

best bewährtes Mittel gegen Kröpfe, dicke angeschwollene Hälse m. atembeschwerden verbunden, in Fläschen à fr. 2 — empfiehlt

Apotheker Guhl Stein à Rh. A 11077